

Reconnaissance continue de nos « allies caches »

Recherche sur les soins informels au N.-B.
Par Samantha Steeves and Emily MacEachern

Écouter les voix d'une population invisible

Sous la supervision de la Dre Michelle Lafrance, qui effectuait une recherche sur les aidants naturels de la province, Emily et Samantha ont transcrit 25 entrevues qualitatives avec ces gens pour en apprendre plus sur leur réalité quotidienne. Une fois l'analyse des données complétée, elles ont présenté, aux côtés d'autres chercheurs de la province, leurs conclusions aux étudiants en gérontologie de l'Université St. Thomas et aux participants du Sommet de 2017. Ces étudiants travaillent avec diligence pour sensibiliser les gens aux expériences et aux défis des soins informels au Nouveau-Brunswick.

Conclusions tirées

1. Épuisement et usure de compassion
2. Sentiment d'invisibilité lié au rôle
3. Fardeau financier
4. Informations qui diffèrent selon le secteur
5. Manque de ressources et de services de soutien communautaires

Recommandations

À courte terme:

Reconnaître l'importance des soins informels. Plus de 165 000 personnes au Nouveau-Brunswick agissent à titre d'aidants naturels. Il s'agit d'une population invisible dont le travail passe souvent inaperçu.

Maintenir le dialogue - Rappelez-vous qu'on ne saurait trop reconnaître les aidants naturels. Il faut qu'ils sachent qu'on les écoute! Si vous connaissez quelqu'un qui soigne un proche, demandez-lui comment il se porte et ce dont il a besoin. Offrez votre soutien!

À long terme:

Créer des « **guichets uniques** » des services disponibles dans les collectivités. Les aidants naturels ne savent souvent pas où commencer pour trouver des services, des ressources ou du soutien. Ils souhaitent savoir ce qui est disponible. Souvent surchargés, les aidants naturels trouvent essentiel d'avoir toutes les ressources nécessaires dans un même endroit.



Fournir des services et des ressources adéquats qui répondent aux besoins des aidants naturels de la province. Il arrive trop souvent que les services qu'on leur fournisse ne respectent pas cette recommandation. Il faut une approche participative, c'est-à-dire d'écouter les besoins des aidants au lieu de présumer qu'on sait ce qu'il y a de mieux pour eux.

La réforme de la politique des agences gouvernementales et indépendantes. Vu le grand nombre de parties prenantes, il faut que ces agences examinent de manière approfondie comment leurs politiques aident les aidants naturels et comment elles leur nuisent. Il s'agit d'établir des liens avec sa communauté et de parler avec les aidants naturels. Ils savent bien ce dont ils ont besoin.